

# LE DEVOIR

Vol. LXXXVI - No 23 \* MONTRÉAL, LES SAMEDI 28 ET DIMANCHE 29 JANVIER 1995 3 CAHIERS - 1.30\$ + TPS + TVQ

LES ARTS

**Le puzzle**  
Botho Strauss  
PAGE C 1



MONTRÉAL

**Rochon dépêche un conseiller**  
spécial à Saint-Charles-Borromée  
PAGE A 3



POLITIQUE

**John de Chastelain:**  
Chrétien tranchera  
PAGE A 9

L'ÉCONOMIE



**Tous les chemins**  
mènent au REER  
PAGE B 13

PERSPECTIVES

## Une visite parfaitement ficelée

«**A**ttention! Voilà les voitures de l'ambassade du Québec!», se sont exclamés jeudi les gendarmes responsables de la sécurité alors que la limousine noire de Jacques Parizeau pénétrait dans la cour de Matignon, précédée des gyrophares de la police. Les policiers avaient tout bêtement oublié que le Québec ne possède pas d'ambassade à Paris, mais une simple délégation générale, puisqu'aux dernières nouvelles il faisait toujours partie du Canada.

C'est dire que la visite de Jacques Parizeau dans la capitale française cette semaine avait été parfaitement ficelée afin d'apparaître comme celle d'un chef d'Etat. Les éclaireurs de Jacques Parizeau n'avaient rien ménagé pour réveiller les vieilles sympathies. Si bien que personne n'a économisé le tapis rouge, les lustres et le champagne dans ce qui se voulait un voyage éminemment politique afin de renouer des liens diplomatiques qui s'étaient affaiblis depuis quelques années.

En quatre jours, le premier ministre a rencontré, parfois discrètement, à peu près tout ce qui bouge à Paris. D'abord les incontournables: le président Mitterrand et le premier ministre Edouard Balladur. Ensuite tous ceux qui joueront ou qui risquent de jouer un rôle dans l'élection présidentielle de mai prochain: le candidat et maire de Paris Jacques Chirac, l'ancien premier ministre centriste Raymond Barre, le premier secrétaire du Parti socialiste Henri Emmanuelli, l'UDF Valéry Giscard d'Estaing, le président du Sénat René Monory, le président de l'assemblée nationale Philippe Séguin et le vieil ami du Parti québécois, le socialiste Michel Rocard. Au cocktail donné jeudi soir en son honneur, on retrouvait de nombreuses personnalités du monde de l'information et des affaires: Christine Ockrent de *L'Express*, Jean Fontaine du *Monde*, Jean-Marie Cavada de la Cinq, le président de l'EDF, Alain Peyrefitte, etc. L'épouse du premier ministre a même décroché un entretien de 20 minutes avec l'abbé Pierre.

N'en jetez plus, la cour est pleine! Mais qu'allait donc faire Jacques Parizeau à Paris? Selon toutes les apparences, il voulait convaincre les Français de la nécessité de reconnaître le Québec lorsqu'il sera indépendant. On aura beau faire l'exégèse de la petite phrase d'Edouard Balladur et de la déclaration de Jacques Chirac, il y a une belle lurette que tous ceux qui connaissent un tant soit peu la capitale française savent que les hommes politiques français de toutes tendances n'ont jamais pensé autrement.

Comment en effet imaginer que les Français, qui n'ont pas d'atomes crochus avec les Slovénes, les Croates, les Slovaques et les Bosniaques, puissent ne pas reconnaître un éventuel Québec indépendant alors qu'ils ont reconnu tous ces peuples? Comment imaginer une seule seconde qu'ils puissent refuser de reconnaître leur principal partenaire dans la Francophonie, un pays qu'ils visitent 350 000 à visiter chaque année? S'il y a un endroit au monde où le débat sur la reconnaissance internationale du Québec n'existe tout simplement pas, c'est bien la France. Dans un pays où les chauffeurs de taxi vous demandent machinalement «L'indépendance, c'est pour quand?», la question a tout simplement quelque chose d'incongru. «Si l'on est pas convaincu que les Français nous reconnaîtront, à quoi bon parler d'indépendance?», disait hier le parolier Luc Plamondon.

Est-ce à dire que les Français sont devenus souverainistes? Pas pour deux sous! Bon nombre de ceux qui, en France, soutiennent la légitimité du processus référendaire lancé par le Parti québécois trouvent les souverainistes un peu «ringards», beaucoup croient aux vertus du fédéralisme, plusieurs sont allergiques à toute forme de nationalisme, d'autre ont tout simplement un petit faible pour les Rocheuses, convaincus qu'elles sont à quelques centaines de kilomètres à l'est de Montréal.

C'est aussi mal connaître la France que de s'imaginer que les déclarations d'Edouard Balladur et de Jacques Chirac changeront quoi que ce soit à la politique française à l'égard du Canada. Dans un pays où la discipline de parti n'existe pas et où la langue de bois a de la misère à s'imposer, on est habitué à ces petites phrases. Ce qui provoque régulièrement à Ottawa et à Québec de véritables scandales politiques passe souvent ici totalement inaperçu. La politique dite de «non-ingérence et non-indifférence» n'a-t-elle pas été justement inventée pour couvrir cette exception bien française?

En fait, il n'y a qu'au Canada qu'on semble encore s'interroger sur le droit du Québec à disposer de lui-même. Même l'ambassadeur du Canada, Benoît Bouchard, probablement gagné par le virus français, a déclaré cette semaine: «La moindre des choses à laquelle on doit s'attendre de la part de n'importe quel pays, c'est qu'il respecte la décision des Québécois.»

Il se pourrait donc que Jacques Parizeau soit venu à Paris pour enfoncer une porte ouverte.

| INDEX               | MÉTÉO                                |
|---------------------|--------------------------------------|
| Agenda.....C12      | Montréal                             |
| Avis publics.....A6 | Ensoleillé avec passages nuageux.    |
| Classées.....B7     | Max: 12                              |
| Culture.....C1      | Québec                               |
| Économie.....B1     | Ciel variable avec quelques flocons. |
| Éditorial.....A12   | Max: 14                              |
| Le monde.....B10    | Détails en B 7                       |
| Mots croisés.....B7 |                                      |
| Les sports.....A10  |                                      |

## Le camp du NON exploitera la peur

Le recueil des «argumentaires» destiné aux orateurs fédéralistes vise à démontrer qu'une victoire du OUI mènerait tout droit au chaos

PIERRE O'NEILL  
LE DEVOIR

Pour convaincre les Québécois de rejeter la souveraineté, le camp du NON fera appel à la raison et à l'émotion. Mais il s'efforcera surtout d'exploiter le sentiment de peur face à l'insécurité économique.

Le recueil des «argumentaires», rédigé à l'intention des orateurs fédéralistes, vise à démontrer qu'une victoire du OUI au référendum mènerait le Québec tout droit

vers le gouffre économique et le chaos social.

Préparé par le Conseil pour l'unité canadienne pour la coalition du NON, le document d'une centaine de pages, dont *Le Devoir* a obtenu copie, brandit le spectre de la récession économique, de l'inflation galopante, d'un taux de chômage sans précédent et de la fragmentation du territoire québécois.

Les auteurs anonymes des 31 argumentaires y soutiennent dans un premier temps que le gouvernement Parizeau ne peut diriger le Québec qu'en conformité

avec la Constitution canadienne et que par conséquent son projet d'accession à la souveraineté est illégal. «Une éventuelle sécession unilatérale du Québec serait illégale du point de vue constitutionnel. Et personne ne peut garantir un divorce à l'amiable.»

De conception soignée où domine le souci de l'organisation de l'espace, le document est d'usage pratique. Les textes réfèrent à de nombreuses recherches réalisées

VOIR PAGE A 14: NON

### Jean Rochon au Devoir

## 2000 lits de trop à Québec et Montréal

ISABELLE PARÉ  
LE DEVOIR

Le ministre de la Santé et des Services sociaux, Jean Rochon, croit que le Québec compte 2000 lits de courte durée de trop. Des lits coûteux, mal utilisés, que le ministre prévoit éliminer et remplacer notamment par l'annonce imminente de 1000 places en centres d'accueil.

Ce grand bouleversement du réseau de la santé, c'est d'abord à Montréal et à Québec qu'il frappera, là où le ministre évalue à 1000 dans chaque métropole les lits excédentaires en hôpitaux de soins de courte durée. «Il faut diminuer les lits de courte durée. Quand on sait que le fonctionnement de ces lits coûte en moyenne 500 \$ par jour par rapport à 175 \$ par jour pour des places en hébergement, c'est énorme. Il faut prendre le taureau par les cornes», a déclaré le ministre Rochon, lors d'une entrevue accordée au *Devoir*.

Le Québec compte 27 900 lits de courte durée dans les hôpitaux et 45 000 lits de soins prolongés en hôpitaux de longue durée, en centres d'accueil et en foyers d'hébergement. Mais près de 10 000 de ces lits de soins prolongés sont répartis dans les 136 hôpitaux de soins de courte durée. Des lits qui, estime le

VOIR PAGE A 14: ROCHON



PHOTO ARCHIVES

«Il faut diminuer les lits de courte durée. Quand on sait que le fonctionnement de ces lits coûte en moyenne 500 \$ par jour par rapport à 175 \$ par jour pour des places en hébergement, c'est énorme. Il faut prendre le taureau par les cornes.»

VOIR AUSSI EN PAGE A 8

### Les libéraux outrés par la «baisse des soins aux malades»

## Monsieur Canular

Tenant les médias en piètre estime, Roger Tétreault, alias Yvon Rocher, Tubal Kain et Jean Leblanc, prenait un malin plaisir à les prendre en défaut

BRIAN MYLES  
LE DEVOIR

L'enfant terrible des médias, Roger «Canular» Tétreault, n'est plus. Terrassé par une crise cardiaque il y a une semaine, il emporte avec lui Yvon Rocher, Tubal Kain, Jean Leblanc et les autres prête-noms qui lui ont permis de se payer la tête des médias pendant plus de 25 ans.

Ce fascinant personnage a passé la moitié de sa vie à piéger les médias, en particulier ceux de Montréal, en s'appuyant sur son expérience de journaliste. Il a réussi les coups fourrés les plus invraisemblables en ancrant les interventions de ses multiples personnages dans l'actualité immédiate et en capitalisant sur «l'urgence du quotidien».

Échafauder des canulars est devenu pour lui un hobby.

L'un des ses exploits les plus remarquables est d'avoir crevé l'écran du *Téléjournal* de Radio-Canada à titre de spécialiste de l'énergie nucléaire, en 1986. C'était au lendemain de

l'explosion de la centrale de Tchernobyl et Mikhaïl Gorbatchev avait annoncé qu'il n'y aurait pas de retombées radioactives importantes sur les pays voisins.

Présenté par Bernard Derome, Roger Tétreault, se faisant appeler Yvon Rocher a expliqué que «les citoyens nord-américains doivent s'attendre à longue échéance à des séquelles mineures, notamment au niveau de l'épiderme et de la glande thyroïde».

En juillet 1988, il s'est présenté aux médias sous le nom de Jean Leblanc, fondateur du Comité de secours urgence-eau. Alors que le Midwest américain était en pleine sécheresse, il a proposé d'envoyer par pompage l'eau des Grands Lacs jusqu'au fleuve Mississippi pour hydrater les terres des fermiers américains. Résultat? *Le Devoir*, *La Presse*, *Le Journal de Montréal*, le *Montreal Daily News*, l'*Ottawa Citizen* sont tombés dans le panneau. Roger Tétreault tenait les médias en piètre

VOIR PAGE A 14: CANULAR

### Jacques Parizeau à Paris

## Cafouillages à l'ambassade canadienne

Chassé-croisé sur l'interprétation à donner aux propos de Balladur

CHRISTIAN RIOUX  
CORRESPONDANT DU DEVOIR À PARIS

La dernière journée du voyage officiel de Jacques Parizeau à Paris, marquée par quelques cafouillages à l'ambassade canadienne, n'a fait qu'intensifier la guerre d'ambassades qui fait rage depuis plusieurs jours dans la capitale française.

Toute la journée, diplomates canadiens et québécois se sont livrés à un véritable chassé-croisé sur l'interprétation à donner aux paroles prononcées la veille par Edouard Balladur.

Le premier ministre français avait affirmé son intention de suivre les recommandations de Jacques Parizeau. Or, celui-ci venait de lui suggérer de demander au prochain président français «d'aborder avec sympathie le nouveau pays qui apparaîtra».

Convaincue que le porte-parole du ministère des Affaires étrangères atténuerait le sens des mots prononcés la veille, l'ambassade a invité dans la matinée tous les journalistes qui suivent Jacques Parizeau à assister au point de presse quotidien du Quai d'Orsay. C'est le contraire qui s'est produit.

La porte-parole du ministère, Catherine Colonna, a d'abord rappelé sobriement que la politique française à l'égard du Québec, «non-ingérence et non-indifférence», n'avait pas changé. Elle a ensuite confirmée que la Fran-

VOIR PAGE A 14: PARIS

VOIR AUSSI EN PAGE A 12

### L'éditorial de Lise Bissonnette

#### LES ACTUALITÉS

## Démission du président de Radio-Québec

PAGE A 4

#### POLITIQUE

## Jacques Parizeau réévalue le rôle de Dionne-Marsolais

PAGE A 9

## Le retour de Robert Obadia

Robert Obadia, celui que l'on surnommait le «tyran de Nationair», veut en finir avec la faillite pour rebondir, pour revenir. De préférence dans l'aviation, dans une industrie qui ne veut plus de lui. Mais une image lui colle à la peau. Il est pris au piège d'une réputation qui ne l'a pourtant pas toujours desservi. S'en défaire, à l'aube d'un retour, l'arrangerait bien.

Une entrevue avec Robert Obadia, page B 1



Robert Obadia

# LE DEVOIR LES SPORTS

SUPER BOWL XXIX

## Le spectre de Broadway Joe...

Depuis trop d'années, le Super Bowl tourne au massacre avant même le signal de la mi-temps. Cette année encore, San Francisco est donné favori par près de trois touchés pour vaincre San Diego. Régalez des parieurs? Dégoût des amateurs? L'occasion est cependant bonne, en ce dernier dimanche de janvier, de se demander si le miracle d'il y a 25 ans ne se répétera pas à nouveau sur nos écrans?

ROBERT SALETTI  
COLLABORATION SPÉCIALE

Les 49<sup>es</sup> de San Francisco ont donc été établis favoris par plus de 19 points pour battre les Chargers de San Diego lors du 29<sup>e</sup> Super Bowl. C'est la marge la plus élevée depuis que, il y a un quart de siècle, Joe Namath garantissait une victoire des Jets de New York contre les Colts de Baltimore. L'après-midi du 12 janvier 1969, à Miami, Broadway Joe tenait promesse: 16-7, Jets.

Stan Humphries, le quart des Chargers, n'a encore rien prédit, même si le match de demain a également lieu à Miami. Sagesse tranquille ou manque de leadership?

Auteurs d'une fiche de 13-1 en saison régulière, avec 402 points marqués contre seulement 144 alloués, vainqueurs 34-0 du Cleveland en finale de la Conférence nationale, les Colts ne devaient pas perdre, en 1969. Ils représentaient l'establishment de la NFL. Mais la Conférence américaine (encore appelée AFL en 1968, du nom de la ligue qui avait forcé la puissante NFL à accepter une fusion deux ans auparavant) était largement sous-estimée. Sur le deuxième jeu du mat-

ch, contre l'avis de son instructeur Weeb Ewbank, qui ne croyait pas que les Jets pouvaient courir hors l'aile contre les Colts, appela une course... hors l'aile. Matt Snell — qui devait accumuler 121 verges en 30 courses — galopa dix verges avant d'être plaqué par le demi de sûreté Rick Volk, resté au sol, assommé par l'impact. Le ton était donné.

Les Jets prirent les devants 7-0 sur une course du même Snell au deuxième quart, pendant que Earl Morrall, des Colts, vit deux de ses passes, touchés potentiels, être interceptés. Les Jets ajoutèrent trois placements en deuxième demie et ne furent jamais plus inquiétés. Namath fut nommé le joueur par excellence même s'il n'amassa que 200 verges de gains par la voie des airs (sans touché mais sans interception).

Un quart de siècle est passé, la Conférence nationale domine allégrement (10 victoires consécutives) et Pat Summerall respire encore. Pour espérer répéter l'exploit des Jets, les Chargers ont deux options en attaque:

■ Jouer le livre, c'est-à-dire essayer de courir, envoyer le gros Natrone Means au front le plus souvent pos-

sible (hors l'aile du côté de Deion Sanders, qui n'est pas le meilleur plaqueur?), gagner du temps, garder le pointage le plus bas possible et espérer que la confiance des 49<sup>es</sup> s'effrite progressivement, au gré de deux ou trois revirements par exemple. Cela peut fonctionner si les 49<sup>es</sup> jouent de manière conservatrice en défensive et s'ils ne défient pas Means en se massant à la ligne de mêlée, auquel cas les Chargers risquent plutôt d'envoyer Means à l'abattoir;

■ Déjouer le livre, c'est-à-dire surprendre le plus possible les 49<sup>es</sup> par des passes aux premiers et deuxième essais, se donner un certain momentum, comme on dit, et garder Means en réserve pour la deuxième demie. Les 49<sup>es</sup> blitzent assez peu en général et, si la ligne à l'attaque tient le coup, Humphries pourrait varier ses cibles et atteindre ses receveurs sur de courts tracés. Lancer du côté de Sanders est à proscrire, cependant. De plus, les Chargers devront prendre des risques à l'occasion, comme passer sur un quatrième essai et une verge, tenter un jeu renversé ou un «flea-flicker» ici et là.

Quant on analyse la carrière de Bobby Ross, l'instructeur du San Diego, on réalise que ses équipes sont réputées pour leur ténacité. À l'Université du Maryland, il fut l'architecte du plus grand retour de l'histoire du football universitaire quand les Terrapins, en arrière 31-0 à la demie, triomphèrent 42-40. Six fois cette année, les Chargers ont

remporté la victoire après avoir dominé au pointage après 30 minutes. Durant les éliminatoires, Ross a refait le coup à deux équipes supérieures sur papier, Miami et Pittsburgh. C'est tout à son honneur et tout indique que Ross jouera la carte de la prudence à l'attaque et attendra les occasions favorables. À ce jeu, sa défensive devra cependant harceler Young sans arrêt, forcer quelques interceptions ou un échappé ou deux de Ricky Watters ou Dexter Carter, et souhaiter que Jerry Rice connaisse un deuxième mauvais match consécutif, ce qui ne lui est jamais arrivé en 10 ans.

San Diego a un certain avantage au niveau des équipes spéciales, mais San Francisco devrait l'annuler en utilisant Sanders sur les retours de botté.

En somme, si les Chargers adoptent une stratégie conservatrice, les 49<sup>es</sup> deviendront la première équipe à gagner cinq Super Bowl. Stan Humphries est un leader à sa façon, mais il n'a ni le charisme ni le bras de Namath. Steve Young a quelque chose à prouver et Jerry Rice sera égal à lui-même, soit le meilleur. À San Francisco, l'arrogance hautaine n'a pas encore remplacé l'émulation sereine. Attendez-vous à ce que les 49<sup>es</sup> passent beaucoup d'entrée de jeu, l'attentisme n'est pas leur fort. Vous pourrez commander la pizza au début du troisième quart.

**SAN FRANCISCO 34, SAN DIEGO 14**

### CONDITIONS DE SKI

INFO-SKI 514-790-7070

RÉGIONS M % ENNEIGEMENT

| RÉGIONS            | M   | %   | ENNEIGEMENT |
|--------------------|-----|-----|-------------|
| <b>LAURENTIDES</b> |     |     |             |
| Morin Heights      | 214 | 100 | 22 16       |
| St-Sauveur         | 213 | 100 | 28 23       |
| Avila              | 185 | 100 | 11 10       |
| Olympia            | 197 | 95  | 18 13       |
| Gabriel            | 200 | 100 | 10 8        |
| Habitant           | 167 | 100 | 10 10       |
| Chanteclerc        | 183 | 95  | 21 17       |
| Christie           | 180 | n/d |             |
| Sauvage            | 168 | 100 | 9           |
| Avalanche          | 165 | 80  | 8           |
| Alta               | 178 | n/d |             |
| Vallée Bleue       | 115 | 85  | 13          |
| Mont Daniel        | 114 | 40  | 7           |
| 40/80              | 100 | 100 | 5           |
| Mont-Tremblant     | 671 | 50  | 30          |
| Mont-Blanc         | 305 | 40  | 13          |
| Gray Rocks         | 184 | 70  | 15          |
| Labelle            | 165 | n/d |             |
| Belle Neige        | 157 | 100 | 14          |

| RÉGIONS                     | M   | %   | ENNEIGEMENT |
|-----------------------------|-----|-----|-------------|
| <b>MAURICIE-BOIS-FRANCS</b> |     |     |             |
| Bois Francs                 | 185 | F   |             |
| Vallée du Parc              | 168 | 95  | 14 10       |
| La Tuque                    | 148 | 100 | 10 6        |
| Carmel                      | 106 | 100 | 12 12       |
| Val Mauricie                | 100 | F   |             |

| RÉGIONS                      | M   | %   | ENNEIGEMENT |
|------------------------------|-----|-----|-------------|
| <b>ABITIBI TÉMISCAMINGUE</b> |     |     |             |
| Vidéo                        | 107 | 65  | 7 4         |
| Kanasuta                     | 147 | 100 | 10 10       |

| RÉGIONS               | M   | %   | ENNEIGEMENT |
|-----------------------|-----|-----|-------------|
| <b>BAS ST-LAURENT</b> |     |     |             |
| Comi                  | 306 | 100 | 20          |
| St-Mathieu            | 191 | 100 | 12          |
| Biencourt             | 152 | 100 | 11          |
| Côte des Chats        | 134 | n/d |             |
| Citadelle             | 191 | n/d |             |
| Val Neigette          | 169 | 90  | 14 10       |

| RÉGIONS       | M   | %  | ENNEIGEMENT |
|---------------|-----|----|-------------|
| <b>ESTRIE</b> |     |    |             |
| Orford        | 540 | 42 | 16 5        |
| Owl's Head    | 540 | 20 | 5           |
| Sutton        | 460 | 35 | 9           |
| Bromont       | 400 | 40 | 6 5         |
| Glen          | 350 | F  |             |
| Adstock       | 335 | 56 | 9           |
| Shefford      | 305 | F  |             |
| Mont Joye     | 192 | 40 | 7 7         |
| Bellevue      | 80  | F  |             |

| RÉGIONS           | M   | %   | ENNEIGEMENT |
|-------------------|-----|-----|-------------|
| <b>MONTÉRÉGIE</b> |     |     |             |
| St-Bruno          | 125 | 100 | 14 13       |
| Rigaud            | 120 | 65  | 5 3         |

| RÉGIONS           | M   | %   | ENNEIGEMENT |
|-------------------|-----|-----|-------------|
| <b>LANAUDIÈRE</b> |     |     |             |
| Val St-Côme       | 300 | 100 | 21 5        |
| Trinité           | 130 | n/d |             |
| Pontbriant        | 137 | 70  | 7 3         |
| Montcalm          | 139 | 85  | 17          |
| Garceau           | 305 | 90  | 14          |

| RÉGIONS       | M   | %   | ENNEIGEMENT |
|---------------|-----|-----|-------------|
| <b>QUÉBEC</b> |     |     |             |
| Mont Ste-Anne | 625 | 80  | 39 14       |
| Stonham       | 420 | 100 | 25 16       |
| Le Relais     | 204 | 100 | 25 25       |
| St-Castin     | 175 | 100 | 14 11       |
| Castor        | 230 | F   |             |

| RÉGIONS         | M   | %   | ENNEIGEMENT |
|-----------------|-----|-----|-------------|
| <b>GASPÉSIE</b> |     |     |             |
| Pin Rouge       | 450 | 100 | 13 4        |
| Bechevaise      | 235 | 100 | 13          |
| Val d'Irène     | 274 | 100 | 14          |
| Castor          | 85  | 100 | 13          |
| Cap Chat        | 200 | n/d |             |
| Miller          | 241 | n/d |             |

| RÉGIONS                     | M   | %   | ENNEIGEMENT |
|-----------------------------|-----|-----|-------------|
| <b>CHAUDIÈRE-APPALACHES</b> |     |     |             |
| Massif du Sud               | 400 | 95  | 13          |
| Grande Coulee               | 353 | 25  | 7           |
| Crapaudière                 | 290 | 100 | 12 4        |
| Mont Orignal                | 296 | 25  | 6           |
| Ski-Beauce                  | 91  | F   |             |

| RÉGIONS            | M   | %   | ENNEIGEMENT |
|--------------------|-----|-----|-------------|
| <b>MANICOUAGAN</b> |     |     |             |
| Tibasse            | 125 | n/d |             |
| Mont Gallix        | 185 | 85  | 18 F        |

| RÉGIONS         | M  | %   | ENNEIGEMENT |
|-----------------|----|-----|-------------|
| <b>MONTREAL</b> |    |     |             |
| Des Hirondelles | 13 | n/d |             |
| Ignace Bourget  | 13 | n/d |             |
| Cabrini         | 13 | n/d |             |
| Mont-Royal      | 13 | n/d |             |

| RÉGIONS          | M   | %   | ENNEIGEMENT |
|------------------|-----|-----|-------------|
| <b>OUTAOUAIS</b> |     |     |             |
| Ste-Marie        | 381 | 70  | 12          |
| Camp Fortune     | 205 | 75  | 12 11       |
| Vorlage          | 138 | 75  | 9 7         |
| Cascades         | 60  | 60  | 7 7         |
| Lac de l'Argile  | 128 | n/d |             |

| RÉGIONS         | M   | %   | ENNEIGEMENT |
|-----------------|-----|-----|-------------|
| <b>SAGUENAY</b> |     |     |             |
| Mont Édouard    | 140 | 100 | 21          |
| Le Valinouët    | 360 | 75  | 17          |
| Lac Vert        | 240 | 100 | 17 5        |
| Mont Bélu       | 175 | 70  | 7 2         |
| Mont Fortin     | 95  | 75  | 8 8         |

| RÉGIONS                                    | M   | %   | ENNEIGEMENT |
|--|-----|-----|-------------|
| <b>CHARLEVOIX</b>                          |     |     |             |
| Le Massif de la petite Rivière St-François | 770 | 93  | 17          |
| Mont Grand Fonds                           | 335 | 100 | 14          |

| RÉGIONS            | M    | %   | ENNEIGEMENT |
|--------------------|------|-----|-------------|
| <b>ÉTATS UNIS</b>  |      |     |             |
| Jay Peak           | 1097 | 33  | 20          |
| Bolton Valley      | 338  |     | 25          |
| Smuggler's Notch   | 796  | n/d |             |
| Sugarloaf          | 853  |     | 46          |
| Sunday River       | 612  | 78  | 80          |
| Balsams/Wilderness | 305  |     | 4           |

| RÉGIONS               | M    | %   | ENNEIGEMENT |
|-----------------------|------|-----|-------------|
| <b>QUEST CANADIEN</b> |      |     |             |
| Whistler              | 2170 | 95  | 95          |
| Blackcomb             | 2284 | 95  | 95          |
| Banff                 | 2637 | 100 | 50          |
| Big White             | 2319 | n/d |             |

| RÉGIONS       | M    | %   | ENNEIGEMENT |
|---------------|------|-----|-------------|
| <b>EUROPE</b> |      |     |             |
| Trois Vallées | 1750 | 100 | 76          |
| Val D'Isère   | 1450 | 100 | 128         |
| Chamonix*     | 2807 | 100 | 160km       |

\*remontées mécaniques

↓ Cette information est disponible tous les vendredis et samedis.

**DÉNEVELLATION**

**NB. PISTES OUVERTES LE JOUR**

**SKI DE SOIRÉE**

Tout pour vos moments de détente et de douceur dans les 70 parterres Dans un jardin 1-800-363-3663

**Dans un Jardin**  
LES SENS ET LES SOINS

### Internationaux de tennis masculin d'Australie

## Sampras-Agassi: finale de feu

Melbourne (AFP) — La finale des Internationaux d'Australie de tennis qui mettra aux prises, demain dans la chaleur de Flinders Park, les Américains Pete Sampras et Andre Agassi, s'annonce comme un duel au sommet entre les deux meilleurs joueurs du moment.

L'année dernière, Sampras avait défait un Todd Martin cramoiisé et tout éberlué de se retrouver là, 7-6 (7/4), 6-4, 6-4, sans avoir à forcer outre mesure son talent. Cette fois-ci, pour cette nouvelle finale américaine qui revêtira la beauté d'un drame antique, il s'agira de tout autre chose.

Pour parvenir à cet ultime stade de la compétition, le numéro 1 mondial a dû écarter de sa route des adversaires de valeur, affirmant un tempérament de lutteur qu'on ne lui soupçonnait pas. Après la victoire en cinq sets sur le Suédois Magnus Larsson, il y eut le match homérique contre le phénix Jim Courier, sorti récemment de ses cendres, puis, trente-sept heures plus tard, l'élimination difficile de Michael Chang, moustique prenant plaisir à irriter les lions du tennis, comme l'a si bien observé le Croate Goran Ivanisevic.

Planant sur tout cela, le spectre de l'entraîneur Tim Gullikson, dont les malaises cardiaques préoccuperont Sampras au point qu'il fonda plusieurs fois en larmes la raquette à la main avant de se reprendre fièrement. «Qu'il soit encore là en finale est absolument incroyable», a reconnu Agassi, admiratif.

Quant à l'intéressé, qui semble s'être surpris lui-même, il a proclamé: «Je chercherai dimanche à obtenir ma sixième victoire dans un tournoi du Grand

Chelem. Elle aurait une saveur particulière car j'ai montré de quoi j'étais capable pour gagner, même si extérieurement je peux parfois paraître indolent.»

Face à ce Sampras durci par les épreuves, toujours infiniment talentueux et vertueux, qui n'a jamais été aussi fort, Agassi ne se présentera pas en victime résignée. D'abord, parce qu'il est un battant. Ensuite, parce que, ayant abandonné à Sampras pendant 91 semaines le trône auquel il semblait lui-même promis, il a entrepris de l'en faire chuter depuis la fin de l'année dernière.

Cette rivalité au sommet a déjà produit de prometteuses étincelles, en quarts-de-finale du tournoi de Paris-Bercy, où Agassi força la victoire avant que Sampras ne remette orgueilleusement les choses au point en demi-finale du Masters de Francfort. «Ce furent de grands matches et nous allons jouer un tennis d'un niveau encore plus élevé. Bien malin qui pourrait désigner le vainqueur», a déclaré l'actuel numéro 2 mondial, tout à la joie d'être parvenu en finale sans perdre un set pour sa première participation à Melbourne.

Même de la jeune terreur russe Evgueni Kafelnikov, Agassi n'a fait qu'une bouchée en quarts-de-finale, ponctuait la punition d'un cinglant 6-0.

Au total, il n'a passé que 8 heures et 23 minutes sur le court pour disputer 150 jeux, contre 14 heures et 20 minutes nécessaires à 220 jeux pour Sampras. Un élément pourrait peser particulièrement pour trancher la question de la supériorité entre les deux Américains: la récupération!

### EN BREF

#### RECORD CANADIEN DE SURIN

Le sprinter montréalais Bruny Surin a signé un record canadien sur 50 mètres, hier, lors de la réunion d'athlétisme de Moscou. Surin a remporté l'épreuve en 5,64 secondes, devançant le Namibien Frank Fredericks, chronométré en 5,74. L'Américain Dennis Mitchell, le numéro 1 mondial du sprint, a terminé troisième 5,76. Surin a amélioré le record canadien de 5,67 secondes qu'il partageait avec l'Ontarien Robert Esmeé, originaire de Sudbury. «Je suis un peu surpris de mon temps car je n'ai pas réussi un très bon départ, a avoué Surin, rejoint à Moscou après son épreuve. Dans les cinq à 10 premiers mètres, j'étais deuxième ou troisième mais mon accélération a fait la différence.»

#### AUTRE FORFAIT DE GRAF

L'Allemande Steffi Graf a déclaré forfait pour le tournoi de tennis de Tokyo, qui commencera lundi. Graf est incommodée par une blessure persistante au mollet, qui l'a contrainte à renoncer à défendre son titre aux Internationaux d'Australie. Graf s'était blessée au mollet lors d'un entraînement en décembre en Floride.

#### REPROGRAMMATION

La Fédération internationale envisage d'avancer certaines compétitions de la Coupe du monde pour combler le vide créé par l'annulation des Mondiaux de ski alpin 1995. Certaines compétitions programmées en mars pourraient ainsi avoir lieu en février, a précisé un responsable de la fédération.

#### CANTONA EXCLU TOUTE LA SAISON

Manchester United a suspendu, hier, Éric Cantona jusqu'à la fin de la saison en raison de l'agression dont il a été coupable contre un spectateur lors d'un match mercredi. En outre, le capitaine de l'équipe de France paiera à son club une amende d'environ 46 000 \$. Mais les dirigeants de Manchester ont laissé entendre qu'ils ne souhaitaient pas se séparer de leur «enfant terrible» et qu'ils comptaient au contraire sur lui pour la saison 1995-96. Le président de MU, Martin Edwards, a rendu hommage à Cantona pour tout ce qu'il a apporté au club depuis deux saisons, tout en estimant son geste «regrettable». «Je pense que (cette condamnation) est évidente au vu de la longueur de la suspension», a-t-il dit.

#### STRAWBERRY PRÊT POUR LA PRISON

Darryl Strawberry, des Giants de San Francisco, aurait accepté de passer trois mois en prison relativement aux accusations d'évasions fiscales auxquelles il fait face. Les représentants du voltigeur et les avocats de la poursuite en seraient venus à une entente hors cour. Strawberry poursuivrait néanmoins sa carrière avec les Giants puisque, selon l'entente, il ne purgerait sa peine que lorsque la saison 1995 aura pris fin.

#### MESSIER DAUPHIN DE GRETZKY

Mark Messier a signé un nouveau contrat avec les Rangers de NY et figure désormais au deuxième rang

derrière Wayne Gretzky au classement des salaires de la LNH. Messier réclamait 6 millions \$ par an et, même si le montant du nouveau contrat n'a pas été dévoilé, on estime que le joueur a obtenu satisfaction au terme de sept mois de négociations.

#### PRICE EN TÊTE

Nick Price a ramené une carte de 67, cinq coups sous la normale, pour s'emparer du 1er rang au tournoi de Manille à l'issue des deux premières rondes avec un total de 138. Fred Couples et le Suédois Robert Karlsson accusent un retard d'un coup. Karlsson a signé une ronde record pour le parcours avec un 65 et Couples, vainqueur de l'omnium de Dubai la semaine dernière, a joué un 67.

### Nordiques 7, Sabres 3

## Encore Sakic!

ROBERT LAFLAMME  
PRESSE CANADIENNE

Buffalo — L'attaque des Nordiques a été trop puissante pour la défensive des Sabres, hier, à l'Auditorium de Buffalo. L'équipe québécoise la facilement emporté 7-3 en présence d'une salle comble de 16 232 personnes pour mettre un terme à la série de trois victoires d'affilée des Sabres.

Quant aux Nordiques, ils ont savouré un troisième triomphe consécutif et ils tenteront de poursuivre sur leur lancée contre les Rangers de New York, ce soir, au Colisée.

Hier, ce fut une grande soirée de première pour Peter Forsberg, Adam Deadmarsh et Wendel Clark. Forsberg et Deadmarsh ont réussi leur premier but dans la LNH et Clark a obtenu un premier filet dans son nouvel uniforme en présence de plusieurs partisans torontois. Mais c'est Joe Sakic qui a encore été la bougie d'allumage de l'attaque avec un but (2e) et une passe en première période.

Attaquant à caractère défensif, Bob Bassen a fourni deux buts au deuxième vingt, ses 2e et 3e de la jeune saison. Valeri Kamensky (1er) a été l'autre buteur des gagnants. Il a de plus préparé celui de Forsberg en troisième.

Avec un doublé (2e et 3e) en avantage numérique, le vétéran Dale Hawerchuk a été le meilleur chez les Sabres. Derek Plante (1er) a également déjoué Stéphane Fiset qui a été solide face aux 34 lancers des Sabres.

### HOCKEY

#### LIGUE NATIONALE

| Jeu                    | Score                   | Score                    |
|------------------------|-------------------------|--------------------------|
| NJ 0 Boston 1 (P)      | Boston à Philadelphie   | Florida à Hartford       |
| Hartford 2 Phil'phie 3 | Tampa Bay 2 Florida 4   | Dallas à San Jose        |
| Calgary 1 Detroit 5    | LA 1 St. Louis 3        | Buffalo à Islanders      |
| LA 1 St. Louis 3       | Hier                    | Buffalo à Ottawa         |
| Québec 7 Buffalo 3     | Calgary à Toronto       | Rangers à Québec         |
| Ottawa 4 Pittsburgh 5  | Vancouver à St. Louis   | Calgary à Toronto        |
| NY Islanders 2 Wash. 5 | Winnipeg à Los Angeles  | NY Islanders à St. Louis |
| Toronto 1 Chicago 4    | Déjà                    | Winnipeg à Los Angeles   |
| Winnipeg à Anaheim     | Pittsburgh à Wash'ton   | Philadelphia à Montréal  |
| Aujourd'hui            | Philadelphia à Montréal | Chicago à Los Angeles    |
| Edmonton à Detroit     |                         |                          |

#### ASSOCIATION DE L'EST

| Section Nord-Est | pj | g | d | n | bp | bc | pts |
|------------------|----|---|---|---|----|----|-----|
| Pittsburgh       | 4  | 4 | 0 | 0 | 19 | 14 | 8   |
| Québec           | 3  | 3 | 0 | 0 | 15 | 5  | 6   |
| Boston           | 3  | 3 | 0 | 0 | 7  | 2  | 6   |
| Buffalo          | 4  | 3 | 1 | 0 | 12 | 11 | 6   |
| Hartford         | 4  | 1 | 1 | 2 | 9  | 7  | 4   |
| Montréal         | 2  | 1 | 1 | 0 | 4  | 5  | 2   |
| Ottawa           | 3  | 0 | 2 | 1 | 8  |    |     |